

Débâcle francophone: au Québec aussi

Une estimation prudente avait situé aux alentours de 330 000 francs ou 50 000 euros l'appauvrissement de chaque français occasionné par l'apprentissage de l'orthographe et par le coût de ses dégâts. Un autre éclairage est apporté par le comparatif belge.

La crise belge de 1988 est due à l'exaspération des néerlandophones qui en ont assez de mettre la main au portefeuille pour renflouer les déficits des caisses francophones. Le revenu moyen d'un francophone est "inférieur de 22%" à celui d'un néerlandophone.

Autrement dit, quand un francophone touche 12 mois de salaire, le flamand touche 2 mois et demi de salaire en plus. Sur une carrière de 40 ans, la différence équivaut à 100 mois de salaire, soit un million de francs, ou **150 000 euros**.

Le coût du handicap de la langue française semble donc ici être trois fois supérieur à l'estimation faite précédemment.

On objectera que ce sont là des considérations basement matérielles. Une orthographe qui consiste à écrire ce qui ne se prononce pas serait un privilège culturel et une chance pour le écoliers français.

Or, sur le plan scolaire, le handicap des francophones est mis en évidence par divers tests comparatifs internationaux:

A l'âge de dix ans, le pourcentage de dyslexiques chez les écoliers français est deux fois plus élevé que chez les italiens ou les espagnols. Ceci est dû au fait que les écritures du latin et de l'espagnol sont **phonétiques: simples comme b-a-ba**, alors que ce n'est pas le cas pour le français ou l'anglais.

Pour la dyslexie à l'âge de dix ans, les français et les anglais sont à égalité, mais après cinq ans d'études secondaires, un scandale québécois récent nous donne un comparatif qui est catastrophique pour les

francophones.

Pour les jeunes de Montréal, au bout de 5 ans d'enseignement secondaire, seulement un tiers des garçons francophones obtiennent normalement leur diplôme, contre deux tiers chez les garçons anglophones (pour être exact: 67% contre 36%). Pour le même examen, 46% des filles francophones obtiennent leur diplôme du premier coup, contre 71% chez les anglophones.

Causes de ce handicap des francophones:

1°) il faut deux fois plus de temps pour apprendre le français que pour apprendre l'anglais. C'est dû aux difficultés de notre orthographe grammaticale.

2°) les complications gratuites de notre orthographe ont à leur tour induit une mentalité un peu particulière, où les esbroufes, la manipulation, **l'agitation impuissante** remplacent l'efficacité prosaïque.

Les francophones belges et québécois sont à l'unisson pour dénoncer l'agitation réformiste de leurs ministères, les "charabias brumeux", les "contorsions intellectuelles étonnantes imposées aux enseignants". On reconnaît là les ingrédients de notre gâchis scolaire français.

Pour Joseph Maire, (Dijon, tél: 0380470024) "l'orthographe est un cancer qui détruit notre jeunesse, notre école, notre langue, et notre avenir dans le monde"

Au contraire, pour nos Vaillants Défenseurs de l'Orthographe, le gâchis scolaire n'est pas dû à l'orthographe, mais à la paresse des enseignants. D'après eux, la régression de la francophonie, c'est la faute au manque de moyens.

*Demandez un exposé sur le thème:
"Orthographe: la réforme très facile"*

Ortograf-fr tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites:
1°) ortograf nouvelobs 2°) ortograf-fr et ortograf 3°) alfograf

doc 499 - 2009 - 06

Débâcle francophone: au Québec aussi

Une estimation prudente avait situé aux alentours de 330 000 francs ou 50 000 euros l'appauvrissement de chaque français occasionné par l'apprentissage de l'orthographe et par le coût de ses dégâts. Un autre éclairage est apporté par le comparatif belge.

La crise belge de 1988 est due à l'exaspération des néerlandophones qui en ont assez de mettre la main au portefeuille pour renflouer les déficits des caisses francophones. Le revenu moyen d'un francophone est "inférieur de 22%" à celui d'un néerlandophone.

Autrement dit, quand un francophone touche 12 mois de salaire, le flamand touche 2 mois et demi de salaire en plus. Sur une carrière de 40 ans, la différence équivaut à 100 mois de salaire, soit un million de francs, ou **150 000 euros**.

Le coût du handicap de la langue française semble donc ici être trois fois supérieur à l'estimation faite précédemment.

On objectera que ce sont là des considérations basement matérielles. Une orthographe qui consiste à écrire ce qui ne se prononce pas serait un privilège culturel et une chance pour le écoliers français.

Or, sur le plan scolaire, le handicap des francophones est mis en évidence par divers tests comparatifs internationaux:

A l'âge de dix ans, le pourcentage de dyslexiques chez les écoliers français est deux fois plus élevé que chez les italiens ou les espagnols. Ceci est dû au fait que les écritures du latin et de l'espagnol sont **phonétiques: simples comme b-a-ba**, alors que ce n'est pas le cas pour le français ou l'anglais.

Pour la dyslexie à l'âge de dix ans, les français et les anglais sont à égalité, mais après cinq ans d'études secondaires, un scandale québécois récent nous donne un comparatif qui est catastrophique pour les

francophones.

Pour les jeunes de Montréal, au bout de 5 ans d'enseignement secondaire, seulement un tiers des garçons francophones obtiennent normalement leur diplôme, contre deux tiers chez les garçons anglophones (pour être exact: 67% contre 36%). Pour le même examen, 46% des filles francophones obtiennent leur diplôme du premier coup, contre 71% chez les anglophones.

Causes de ce handicap des francophones:

1°) il faut deux fois plus de temps pour apprendre le français que pour apprendre l'anglais. C'est dû aux difficultés de notre orthographe grammaticale.

2°) les complications gratuites de notre orthographe ont à leur tour induit une mentalité un peu particulière, où les esbroufes, la manipulation, **l'agitation impuissante** remplacent l'efficacité prosaïque.

Les francophones belges et québécois sont à l'unisson pour dénoncer l'agitation réformiste de leurs ministères, les "charabias brumeux", les "contorsions intellectuelles étonnantes imposées aux enseignants". On reconnaît là les ingrédients de notre gâchis scolaire français.

Pour Joseph Maire, (Dijon, tél: 0380470024) "l'orthographe est un cancer qui détruit notre jeunesse, notre école, notre langue, et notre avenir dans le monde"

Au contraire, pour nos Vaillants Défenseurs de l'Orthographe, le gâchis scolaire n'est pas dû à l'orthographe, mais à la paresse des enseignants. D'après eux, la régression de la francophonie, c'est la faute au manque de moyens.

*Demandez un exposé sur le thème:
"Orthographe: la réforme très facile"*

Ortograf-fr tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites:
1°) ortograf nouvelobs 2°) ortograf-fr et ortograf 3°) alfograf

doc 499 - 2009 - 06